

Conférence Mario Vargas Llosa par Mme. Aubès
Senectus ou decrepitas ?



Prix Nobel de littérature 2010 et Académicien des Lettres Françaises depuis 2022

•“Enfance d'un chef”

Né le 28 mars 1936 à Arequipa, Pérou puis a passé son enfance à Cochabamba, Bolivie

→ son père les abandonne = figure détestée toute sa vie

1935 son grand-père est nommé préfet à Piura (1ère ville créée par les Espagnols en 1532)

1950 il vit à Lima car son père s'est réconcilié avec la mère = commence son éducation dans un collège privé puis dans un collège militaire qui l'inspirera

→ adolescence pendant la dictature du général Odría : un régime marqué par la censure et la corruption

Il fait des études de lettres et de droit (pour faire plaisir à sa famille)

1958 : a l'occasion de faire un voyage dans la forêt amazonienne et fait un voyage à Paris

Pérou = pays insupportable pour quelqu'un qui a le désir d'apprendre, d'écrire, de se cultiver

→ il va donc en Espagne faire une thèse sur Rubén Darío, l'auteur de *Azul*, écrit *La ciudad y los perros* à Madrid qu'il termine à Paris

1962 écrit ses premiers grands romans → devient grande figure de la littérature latino-américaine commence alors le "Boom" avec Gabriel García Márquez

c'est donc un intellectuel connu, reconnu, actif, travailleur acharné et homme politique

→ 1990: il se présente aux élections présidentielles avec son parti: Fredemo-Democrático contre un certain ingénieur (Alberto Fujimori)

il fait sa campagne présidentielle dans la Sierra, monde indien = il y a une distance entre ces 2 mondes (lui est tellement cultivé et européen)

Il est donc jugé trop blanc, trop occidental, trop intellectuel, trop européen et perd les élections

il obtient la nationalité espagnole, c'est d'ailleurs un grand ami de Juan Carlos

il diversifie sa production, création littéraire: écrit une rubrique dans *El País*

2002 il crée la fondation internationale pour la liberté

→ c'est donc un homme cosmopolite, riche, récompensé

il devient aussi très célèbre par le biais de sa vie privée: 2015 devient un people en divorçant pour vivre avec Isabel Preysler (ex de Julio Iglesias)

Selon A. Compagnon dans *Gagner la sortie, les fins de la littérature*:

la tradition médiévale distinguait deux notions de l'âge avancé:

- « senectus » ou vieillesse chaude, lucide, pleine de sagesse, d'expérience
- « decrepitas » ou vieillesse froide, faiblesse du corps et d'esprit, retour à l'enfance

depuis quelques années ses prises de positions, revirements suscitent les polémiques, on peut donc se demander si c'est à cause de l'âge ?

Il est Président de "Para la Libertad", défend les valeurs du libéralisme (droits individuels, libre marché) MAIS il n'en fut pas toujours ainsi :

→ Vargas Llosa a appuyé la révolution cubaine jusqu'en 1968 (entrée chars soviétiques = fin de l'espoir d'un socialisme à visage humain)

Cuba 1971 poète Padilla emprisonné pour ses poèmes considérés comme contre révolutionnaire = obligé de faire une autocritique publique → tournant pour Vargas Llosa = cessation de l'appui à la révolution mais Vargas Llosa annonce qu'il aura du mal à s'en séparer : dit avoir été marxiste, pensait que le socialisme sauverait les injustices qui frappent le continent, il annonce donc être un démocrate = c'est un ancien admirateur de la révolution cubaine et de Sartre : il a une haine éternelle contre l'institution militaire, il est fasciné par les régimes forts, s'interrogent sur le fanatisme des politiques

il se définit aujourd'hui comme un défenseur fervent de la démocratie SAUF que cela implique de soutenir les extrémistes, les + conservateurs comme:

- José Antonio Kast (nostalgique de Pinochet) contre Boric
- Jair Bolsonaro contre Lula
- Keiko Fujimori (fille de son adversaire Alberto, années 90) contre Pedro Castillo
- il est décoré par Dina Boluarte (ordre du Soleil le 8 mars 2023): annonce que le Pérou est revenu à la "normale", dit que c'est la défense rigoureuse de la démocratie MAIS n'a pas eu de mots sur les morts dans les manifestations réprimées par des violences extrêmes

dernière polémique: admission à l'Académie française

accueilli le 9 février 2023, présence de Juan Carlos qu'il avait invité ainsi que la princesse Cristina, tous deux mis en cause pour corruption en Espagne

→ la polémique n'est pas par rapport à son pass droit car il faut avoir moins de 75 ans et qu'il faut avoir écrit en français MAIS le problème est la personne elle-même : problèmes éthiques (pour rappel il soutient des dictateurs, dirigeants criminels)
= il ternit l'image de la France en Amérique Latine où les prises de position extrémistes de l'auteur problématique sont connues

il répond à cette polémique en reprenant qu'1 point, en affirmant qu'il a toujours détesté les dictateurs: "m'ont traité de pinochetiste mais je ne l'ai jamais été"

•La littérature une passion

son modèle est Gustave Flaubert

il a réfléchi et écrit sur l'art du roman, sur la réflexion

il dit dans un discours que "la literatura es fuego" soulignant ainsi la nécessité absolue de lire
a écrit des essais comme *Orgia perpetua, historia secreta de una novela*

"écrire un roman est un acte de rébellion contre la réalité, c'est une tentative de corriger et changer
abolir la réalité réelle en la remplaçant par une réalité fictive"

selon lui, ce qui pousse quelqu'un à écrire, c'est 3 types de démons:

- personnels : insatisfait de la vie et de sa vie (expériences, traumatismes de l'enfance cf. le père, collègue militaire)
- historiques : contexte socio-politique cf. dictature Odría (1948 et 1956) et révolution cubaine
- culturels : ses lectures, son admiration pour Paris, littérature française, existentialisme, rencontre avec Sartre

dit avoir été sauvé par la lecture de Mme Bovary: envie de suicide à Paris, mais la mort d'Emma est inestimable = ainsi la souffrance fictive neutralise celle qu'il vivait, "Emma se tuait pour que je vécusse"

il intitule le discours qu'il fait à Stockholm au moment de recevoir le Prix Nobel *l'éloge de la lecture et de la fiction*

concernant ses oeuvres:

•*La ciudad y los perros*

pour rappel il a été à Madrid pour fuir le Pérou et l'a terminé dans une mansarde à Paris en 1961 = première étape d'une très longue carrière

Vargas Llosa devient membre du jury de la Casa de las Américas qui est une institution culturelle, maison d'édition qui décerne des prix car elle est soucieuse de créer une nouvelle identité latino-américaine grâce à la littérature

→ cette institution joue un rôle crucial dans la diffusion des romans latino-américains surtout en Europe

dans les années 1970, importance des maisons d'édition de Barcelone comme Seix Barral: la Catalogne est une sorte de résistance au franquisme, la ville où se trouve la vie culturelle et économique tandis que Madrid est la ville du vieux dictateur franco

= naissance du Boom latino-américain

La maison d'édition Gallimard mise aussi sur les romans latino-américains: à partir des années 60 elle traduit beaucoup de romanciers du Boom

→ 1966 le roman *La ciudad y los perros* est traduit là-bas = sa carrière débute rapidement, c'est un des rares écrivains qui vit très bien de ses droits d'auteur

il est inspiré par son collègue militaire: le Leoncio Prado où tout le Pérou est réuni, avec toutes les catégories sociales (indiens) = c'est donc une espèce de jungle violente où les valeurs qu'inculquent normalement les militaires (ordre) sont bafouées

les « perros » du roman en sont pas des chiens = argot de ce collègue = nouveaux qui sont bizutés dans le roman: Alberto découvre un monde d'une violence extraordinaire, un élève meurt lors d'un exercice militaire et les généraux font tout pour étouffer l'affaire, soit disant affrontement entre élèves → des militaires ont brûlé les exemplaires du roman

• *Los cachorros*, 1967 : s'attaque au collège religieux

• *La casa verde*, 1965 :

à l'origine, le voyage qu'il fait étudiant dans la forêt qui couvre 60% du territoire, choc, toute sa vie il détestera le monde indien trop traditionnaliste, l'empire inca, militaire, totalitaire, sierra MAIS admiration pour la forêt: terre d'imagination

il dit que “Le Pérou était aussi le Moyen-Age et l'âge de pierre”, “la violence et l'injustice étaient la loi première” → regard ethnocentré

• *Conversación en la Catedral*, 1969 : différentes temporalités, espaces, roman noir dans le sens policier, roman social, critique violente de la bonne société très raciste, personnage du roman “en qué momento se había jodido el Perú” = première phrase du roman, connu par tous

• *Pantaleón y las visitadoras*, 1977: introduction de l'humour

• *La tía Julia y el escribidor*, 1977 : utilise un genre qu'il détestait : sentimental, personnage qui raconte une de ses aventures quand il a épousé sa tante par alliance + raconte les aventures de son collègue Pedro

écrit un premier roman qui ne se passe pas au Pérou en 1981: *La guerra del fin del mundo*: à ce moment commence la décennie sanglante = conflit entre l'Etat et un groupe terroriste = roman sur une réflexion sur ce qui se passe au Pérou

→ demande une grande documentation, se passe au Brésil à la fin du 19ème : 1ère République : “ordre et progrès”

• *la fiesta del Chivo*, 2000

puis ses romans ont comme arrière fond ce qui se passe au Pérou c'est à dire la guerre interne pendant 10 ans (cf. le massacre d'Accomarca en 1985)

• *Lituma en los Andes*, 1993 = un des premiers romans sur cette époque, roman très apprécié en Europe MAIS au Pérou il a été reçu de façon très critique : regard de quelqu'un qui ne vit plus au Pérou, voit les Andes comme un endroit violent

• *El sueño del celta*, 2010

+ a toujours eu une passion pour l'érotisme

•Que reste-t-il ?

Découverte progressive de l'autobiographie, voire de l'autofiction

→ MVL = personnage de ses fictions : après avoir épousé sa tante, dans la fiction et la réalité, pendant 8 ans, il se fiance à sa cousine

dans ses œuvres, on constate la grande vivacité, curiosité intellectuelle et infatigable de l'auteur qui demeure à travers les années

a toujours entretenu des rapports particulier avec le Pérou “je peux m'en libérer, quand il ne m'exaspère pas, il m'attriste, souvent les deux”, personnage ambivalent au Pérou, problèmes et polémiques → les habitants admirent l'écrivain MAIS détestent l'homme